

Jeudi 29 mai

10h45 - 12h30 - Forum des Marais Atlantiques, table ronde

Images de guerre : les Océaniens en 14-18

Présidente : Viviane Fayaud, Docteur en histoire et océaniste

Résumé : L'image fixe ou animée et la littérature (fictions, autobiographies, bandes dessinées, photos privées, presses illustrées ou de propagande, œuvres d'art, imagerie populaire) illustrent l'effort de guerre de l'Océanie en 1914-1918. Par ailleurs, ces documents constituent des supports de transmission, de mémorisation, et d'oubli des faits de guerre. Elles conservent, à très long terme parfois, la trace de leurs causes et de leurs effets. La table ronde portera sur les images à la fois comme source pour les historiens et comme véhicule de transmission de l'histoire vers le grand public.

Participants :

- Michel Degorce-Dumas, directeur de Rochefort Pacifique : le Festival de Rochefort et son intérêt pour la « biopic » du Fidjien Sir Ratu Lala Sukuna
- Didier Quella-Guyot, scénariste de la bande dessinée Papeete, 1914 (tomes 1 et 2, en 2012 et en 2013, dessinés par Sébastien Morice) : comment et pourquoi adapter un événement historique dans une bande dessinée d'inspiration policière mêlant personnages réels et personnages de fiction, faits divers et faits historiques ?
- Sylvette Boubin-Boyer, docteur en histoire : réunir et commenter une collection iconographique. Les Néo-Calédoniens dans la Grande Guerre d'après la carte postale
- Lucile Verkin, présidente de l'association la Maison des Australiens : un fonds photographique de 4 000 plaques datant de la Grande Guerre a été quasiment ignoré jusqu'en 2010. Environ 800 d'entre elles représentent les Australiens au camp de repos de Vignacourt à l'arrière du Front
- Philippe Bachimon, géographe, professeur de l'Université d'Avignon, auteur de Tahiti entre mythes et réalités, essai d'histoire géographique. Il y étudie les processus de la mise en tourisme induite par les représentations de Tahiti, devenue l'archétype du paradis retrouvé



"Somewhere between the landing at Anzac and the end of the battle of the Somme, New Zealand very definitively became a nation."

Ormond Burton (1893-1974, professeur, ministre et pacifiste)

Organisé par l'UPJV

Contact : viviane.fayaud@u-picardie.fr

http://www.bu.u-picardie.fr/BU/ onglet ww1 Oceania 14-18



Les Océaniens dans la Grande Guerre

nation, nationalisme et sentiment d'appartenance

Colloque international



28 - 29 mai 2014

Forum des Marais Atlantiques
2 Quai aux Vivres
17304 Rochefort



Mercredi 28 mai

9h15 - 10h30 - Forum des Marais Atlantiques, table ronde

Naviguer vers le Front : mémoires de mer

Présidente : Béatrice Sudul, Directrice adjointe de la bibliothèque universitaire de l'Université de Picardie Jules Verne

Résumé : Le premier conflit mondial a suscité d'importants déplacements de population entre 1914 et les années 1920 qui ont concernés les troupes et les civils. Les transports terrestres sont mieux connus que les navigations, et l'expérience maritime de ceux venus rejoindre le Front depuis les Antilles ou l'Afrique plus étudiée que celle des habitants de l'Océanie. L'histoire des îles du sud du Pacifique dans la Grande Guerre ainsi que l'aller-retour au Front par la mer restent encore à la marge des interrogations. Comment sont vécus et relatés le voyage et ses conséquences depuis les confins des Empires français ou britanniques pour combattre sur mer, rejoindre ou fuir le Front ? Existe-t-il des témoignages concernant l'accompagnement du transport maritime de marchandises ou du courrier ? Comment est relaté le voyage de retour ? Quelles différences ou ressemblances avec l'expérience des ressortissants d'Afrique ou des Amériques ? Ces récits ont-ils été diffusés et comment ? A t-on le pied marin et le goût des longues navigations si l'on vient du Grand Océan, plus que si l'on vient d'Afrique. La ville de Rochefort et sa riche connaissance maritime offre un cadre propice à la discussion de ces questions, dans le cadre de la Grande guerre, sans refaire l'histoire de la Grande Guerre.

Participants :

- **Patrick Potiron** : libre circulation maritime dans l'Océan Pacifique et contingents océaniques vers le Front
- **Sylvette Boubin-Boyer**, docteur en histoire : lettres de Néo-calédoniens partis au Front
- **Josette Rivallain**, africaniste, maître de conférences au muséum national d'histoire naturelle : lettres d'un instituteur sénégalais envoyées du front à ses proches au pays

10h45-12h30

Corderie royale, médiathèque de Rochefort : visite de l'exposition « Papiers d'Océanie, le voyage des frères Lesson » (réservé aux intervenants des tables rondes)

Résumé : La collection des frères Lesson, médecins de Marine embarqués en Océanie entre 1822 et 1850, met en lumière les réseaux scientifiques de la première moitié du XIX^e siècle et permet de comprendre la façon dont les Européens se sont forgé une représentation des cultures et des espaces de l'Océanie. Les liens entre bibliothèque, manuscrits et objets en font un exemple très rare en France dans le domaine de l'histoire des pays du Pacifique Sud.

Mercredi 28 mai (suite)

14h00-15h30 - Forum des Marais Atlantiques, table ronde

La Grande Guerre, L'Océanie : archives, musées, bibliothèques, et sociétés savantes

Présidente : Philippe Duprat/Alain Dalançon, société de géographie de Rochefort, responsable de l'exposition, « Rochefort en 1913 »

Résumé : Comme la Picardie, les archives, les musées, les bibliothèques ou les sociétés savantes de Poitou-Charentes disposent de documents historiques qui, dépassant l'histoire régionale ou nationale, concernent aussi l'Océanie. Tant les conservateurs que les chercheurs semblent avoir plus étudié les grandes explorations scientifiques des 18^e et 19^e siècles que la période de la Grande Guerre. L'attention de la table ronde portera sur l'existence, l'origine et la composition de ces fonds qui concernent l'Océanie, particulièrement mais pas uniquement dans la Grande Guerre. Quels sont-ils (taille, type et source) ? Comment les institutions s'acquittent de leurs missions de centre de recherche et de communication de ces fonds (notamment par les moyens de communication actuels) ? En outre, nombre de conservateurs de ces institutions sont également chercheurs : sur quels fonds attirent-ils l'attention ? A quels dilemmes sont-ils confrontés ? Avec quelles solutions ?

Participants :

- **Louise Dessaivre**, archiviste - paléographe : semaines religieuses et bulletins paroissiaux : des sources pour l'histoire de l'Océanie en 14-18
- **Béatrice Sudul**, océaniste, directrice adjointe de la bibliothèque universitaire de Picardie : passion et défis de la presse régionale sur la Grande Guerre et l'Océanie
- **Josette Rivallain**, secrétaire générale de la Société française d'histoire d'outre-mer : l'Océanie dans la Revue de la Société française de l'histoire d'outre-mer depuis 1913
- **Marc Fardet** : les fonds archivistiques à Rochefort et au Service historique de la Marine
- **Olivier Desgranges**, directeur de la médiathèque municipale de Rochefort : les fonds "océaniques" dans les bibliothèques publiques françaises, notamment les bibliothèques municipales

Mercredi 28 mai (suite)

15h30-17h30 - Forum des Marais Atlantiques, table ronde

La politique culturelle des lieux de mémoire de la Grande Guerre

Présidente : Louise Dessaivre, archiviste-paléographe, directrice de la bibliothèque universitaire de l'Université de Picardie Jules Verne

Résumé : Le patrimoine, au-delà de la variété de ses contenus (foncier, environnemental, financier, linguistique, culturel voire gastronomique) et de ses titulaires, est une notion qui souligne la valeur exceptionnelle de la ressource concernée. Relève de facto du patrimoine, les lieux historiques sacralisés par le sang, objets en outre d'un devoir de mémoire. Dès 1919 des pèlerins se rendent sur les tombes des combattants de la Grande Guerre (le rapatriement des corps était alors impossible), alors qu'édiles et gouvernements érigent des monuments aux morts et des mémoriaux, et célèbrent des cérémonies commémoratives. Sur le Front occidental, le sacrifice des Australiens, des Néo-Zélandais, des Néo-Calédoniens ou des Tahitiens, a suscité un patrimoine de monuments, lieux, objets divers, rehaussés de cérémonies patriotiques et d'espaces symboliques, tels le chemin de mémoire australien. Comment et pourquoi préserver et mettre en valeur cet ensemble patrimonial ? D'autres régions sont-elles concernées ? Avec quels enjeux ?

Participants :

- **Y. Potard**, directeur du son & lumière de Pozières : son et lumière autour d'une victoire australienne en Picardie
- **Christian Dusautoy**, metteur en scène du son & lumière de Pozières
- **Philippe Bachimon**, géographe, professeur de l'Université d'Avignon, spécialiste du tourisme culturel, et auteur de l'ouvrage *De la vacance aux vacances* qui étudie les processus de mise en valeur et réappropriation des sites de mémoires par le tourisme culturel
- **Nathalie Dubois** et **Marina Pellerin**, archives municipales de Rochefort : les enjeux de la labellisation d'une collectivité « de l'arrière »

18h00

Palais des Congrès : ouverture de Rochefort Pacifique, festival de cinéma